

Grenoble, les 22-23 Juin 2006

Uniformité en Ludique

Marie-Renée FLEURY

IML (Institut de Mathématiques de Luminy)

Université de la Méditerranée, Aix-Marseille II

Ludique et Logique : Uniformité

Vocabulaire

Logique et langue naturelle	Logique mathématique	Ludique
assertion	formule	comportement
argumentation	preuve	dessein

- Quand dit-on qu'une assertion est argumentée ?

Lorsqu'elle peut résister à tous les contradicteurs

- Rôle des "abandons" (†) dans les desseins :

un argument peut avoir des failles

si l'opposant perçoit la faille alors c'est lui qui gagne. (et réciproquement)

□ **Exemple d'un dessein représentant un syllogisme :**

S'il neige à Berlin, il pleut à Paris ; il neige à Berlin, donc il pleut à Paris.

$\underbrace{\hspace{10em}}_N \quad \underbrace{\hspace{10em}}_P$

On obtient alors : $\vdash ((N \multimap P) \otimes N) \multimap P$ i.e. $\vdash (N \otimes P^\perp) \wp N^\perp \wp P$

ou pour se rapprocher de la ludique :

$(\vdash N \otimes \downarrow P^\perp) \wp \downarrow N^\perp \wp P$ i.e. $(\downarrow N^\perp \wp P) \otimes \downarrow N \otimes P^\perp \vdash$

Ce qui donne :

$$\frac{\frac{P \vdash P \quad \downarrow N^\perp \vdash \downarrow N^\perp}{\vdash (\downarrow N \otimes P^\perp), \downarrow N^\perp, P}}{(\downarrow N^\perp \wp P) \otimes \downarrow N \otimes P^\perp \vdash} \quad \text{i.e.} \quad \frac{\frac{\frac{\mathfrak{F}ax}{\xi 12 \vdash \xi 3} \quad \frac{\mathfrak{F}ax}{\xi 11 \vdash \xi 2}}{\vdash \xi 1, \xi 2, \xi 3}}{\xi \vdash} (\xi 1, \{1, 2\})$$

□ **Retour à l'uniformité**

Un argument uniforme est celui d'une personne "stable".

Ses réponses aux questions sont uniformes, (cohérentes)

Exemple :

Suzy ξ a des fiches, des dossiers à remplir ($\xi.I$). I représente l'ensemble des questions de la fiche

$$\mathcal{D} = \frac{\frac{\vdots}{\vdash \xi.J} \quad \vdots \quad \frac{\vdots}{\vdash \xi.I}}{\xi \vdash} (\xi, \mathcal{P}_f(\mathbb{N}))$$

Dessein ($\xi \vdash$) uniforme = réponses de ξ uniformes.

Exemple :

Si Suzy (ξ) est "stable" alors une même date sera notée sur chaque fiche (I) où on lui demande sa naissance.

Uniformité du second ordre

□ **Le second ordre :**

- des séquents de formules propositionnelles avec des atomes variables
- quantification universelle (existentielle) de ces atomes.

Exemple : $X \vdash X \oplus X$ $\vdash \forall X X$ $\vdash \forall A \forall B \forall C (A \multimap (B \multimap C))$

□ **Uniformité :** Ingrédient de base du théorème de "full completeness" : permet de gérer les séquents ayant des atomes dans le contexte.

□ **Théorème (full completeness)**(informel) : *Soit F une Π_1 -formule de \mathbf{MALL}_2 . Un "bon" dessein de \mathbb{F} (comportement associé à F) de base $\vdash \xi$, correspond à une preuve de F in \mathbf{MALL}_2*

□ Propriétés d'un "bon" dessein dans un comportement \mathbb{F} ?

* pas d'abandon (\dagger) ; * se terminer par des fax ; * être uniforme

□ **Preuve :** Pour un "bon" dessein, on peut retrouver la dernière règle et ainsi par induction reconstruire la preuve qu'il représente.

Exemple 1 : dessein \mathfrak{F} de base $\xi \vdash \sigma, \tau$ dans $\mathbb{X} \vdash \mathbb{P}, \mathbb{Q}$

$$\mathfrak{F} = \frac{\frac{\vdots}{\vdash \xi.I, \sigma, \tau} (\sigma, K) \quad \frac{\vdots}{\vdash \xi.J, \sigma, \tau} (\tau, L)}{\xi \vdash \sigma, \tau} (\xi, \mathcal{P}_f(\mathbb{N}))$$

□ A quelle condition ce dessein est-il uniforme ?

□ En langue naturelle

3 personnes (sa mère Alice, sa copine Léa, sa soeur Lily) posent à Bob la question suivante : "est-ce que tu fumes ?"

Alice_I : ... ?

Léa_J : ... ?

Lily_K : ... ?

Bob_ξ : "non, jamais"

Bob_ξ : "oui, c'est super"

Bob_ξ : "non, jamais"

Alice_K : t'es sûr ?

Léa_K : t'es sûr ?

Lily_K : t'es sûr ?

Bob_ξ : oui

Bob_ξ : oui

Bob_ξ : "oui, quelquefois"

ξ représente les réponses possibles de Bob. Selon la personne qui l'interroge, Alice_I, Léa_J, Lily_K, Zoé_L, il ne répond pas la même chose.

Les réponses 1 et 2 peuvent même être contradictoires.

L'ordre des réponses 1 et 2 peut aussi être significatif .

En Ludique : Soit \mathfrak{F} un dessein de $\mathbb{X} \vdash \mathbb{P}, \mathbb{Q}$ de base $\xi \vdash \sigma, \tau$.

Chaque fois que l'on coupera \mathfrak{F} avec un dessein (partiel) de \mathbb{X} nous devons obtenir la même preuve.

Soit $\mathbb{X} = \{\mathfrak{D}_I ; \mathfrak{D}_J\}^{\perp\perp}$ où $\mathfrak{D}_I := \frac{\dot{\vdots}}{\vdash \xi} (\xi, I)$ et $\mathfrak{D}_J = \frac{\dot{\vdots}}{\vdash \xi} (\xi, J)$

Les formes normales de $[[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_I]]$ et $[[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_J]]$ sont :

$$\frac{\dots \quad \frac{\dot{\vdots}}{\sigma.i \vdash \tau} \quad \dots}{\vdash \sigma, \tau} (\sigma, K) \quad \text{et} \quad \frac{\dots \quad \frac{\dot{\vdots}}{\tau.j \vdash \sigma} \quad \dots}{\vdash \sigma, \tau} (\tau, L)$$

$[[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_I]]$ focalise en premier sur σ , et $[[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_J]]$ sur τ .

Exemple 2 : dessein \mathfrak{F} de base $\xi \vdash \sigma$ dans $\mathbb{X} \vdash \mathbb{P} \oplus \mathbb{Q}$

Approche informelle :

Bob possède un appartement à Marseille et une maison à La Ciotat, plusieurs institutions (Impôts, SS, Assurance, ...) lui demandent quelle est sa résidence principale (justificatifs à l'appui).

Selon l'organisme, sa réponse sera "Marseille" ou "La Ciotat".

Il peut même donner des preuves pour les deux : factures EDF, relevé de banque, ..

On peut dire que Bob n'a pas de réponse uniforme.

On considère que \mathfrak{F} représente toutes les réponses possibles que donne Bob selon l'institution qui l'interroge.

Sa réponse "Marseille" ($\sigma.1$) sera dans \mathbb{P} , sa réponse "La Ciotat" ($\sigma.2$) sera dans \mathbb{Q}

$$\mathfrak{F} = \frac{\frac{\frac{\vdots}{\sigma.1 \vdash \xi.I} (\sigma, 1)}{\vdash \xi.I, \sigma} \quad \frac{\frac{\frac{\vdots}{\sigma.2 \vdash \xi.J} (\sigma, 2)}{\vdash \xi.J, \sigma} (\xi, \mathcal{P}_f(\mathbb{N}))}{\xi \vdash \sigma}}$$

A quelle condition, ce dessein est-il uniforme ?

En Ludique : Coupons \mathfrak{F} par les desseins (partiels) \mathfrak{D}_I et $\mathfrak{D}_J \in \mathbb{X}$ pour obtenir un dessein de $\vdash \mathbb{P} \oplus \mathbb{Q}$

$$[[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_I]] = \frac{\frac{\vdots}{\sigma.1 \vdash}}{\vdash \sigma} (\sigma, 1) \in \mathbb{P} \quad \text{et} \quad [[\mathfrak{F}, \mathfrak{D}_J]] = \frac{\frac{\vdots}{\sigma.2 \vdash}}{\vdash \sigma} (\sigma, 2) \in \mathbb{Q}$$

Impossible d'associer une preuve à \mathfrak{F}

Uniformité au 1er ordre

- Formule quantifiée universellement ($\forall x P(x)$) ou existentiellement ($\exists x P(x)$)
 - Comportements associés à ces formules : $\&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ et $\oplus_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$
conjonction (resp. somme) infinie de comportements délocalisés.
- \mathbb{D} représente le domaine dénombrable d'interprétation des variables

Notations :

Un dessein matériel \mathfrak{D} de $\&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ sera noté comme une famille $(\mathfrak{D}_d)_d$:

$$\frac{\mathfrak{D}_{d_i} \quad \mathfrak{D}_{d_j} \quad \mathfrak{D}_{d_k}}{\langle \rangle \vdash} \{d / d \in \mathbb{D}\} \quad \text{où } \mathfrak{D}_d \text{ est un dessein de } \mathbb{C}_d$$

Un \mathfrak{D} dessein matériel de $\oplus_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ est un dessein de l'un des \mathbb{C}_d .

Qu'est-ce qu'un dessein uniforme dans $\&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ comportements associé à $\forall x P(x)$?

Idée intuitive :

\mathfrak{D} dessein uniforme de $\&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ = dessein où tous les \mathfrak{D}_d se ressemblent.

Une preuve de $\forall x P(x)$ \neq arguments "à la tête du client".

$\mathfrak{D} = (\mathfrak{D}_d)_d \in \&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ représentant une preuve de $\forall x P(x)$ ne doit pas dépendre aléatoirement de d , mais plutôt être une famille de copies "mutatis mutandis" d'un même dessein.

Qu'est-ce qu'un dessein uniforme dans $\&_{d \in \mathbb{D}} \oplus_{e \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_{d,e}$ (comportements associé à $\forall x \exists y P(x, y)$)

Exemple informel: *Tout triangle isocèle possède un axe de symétrie*

Une argumentation uniforme de la phrase
= une preuve de la formule $\forall x \exists y P(x, y)$
= un dessein uniforme du comportement $\&_{d \in \mathbb{D}} \oplus_{e \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_{d,e}$)

Le choix de la droite Δ dépendant du triangle T dans une argumentation,
= le témoin y en fonction de x dans une preuve π ,
= le choix de l'indice e en fonction de d , dans un dessein

un choix uniforme = choix non aléatoire (par exemple, utilisation d'une fonction).

Revenons à la Ludique : Exemples

- écrits en calcul des séquents de la logique linéaire générale,
- sans prendre en compte la polarité d'une formule
- avec transposition des preuves de ce calcul en terme de desseins de la ludique .

Premier exemple : Soit le sequent $\Sigma: \vdash \forall x [A(x) \otimes A(x) \multimap A(x) \otimes A(x)]$.

Il possède deux preuves non équivalentes : l'identité Id et l'échange Tr .

Soit \mathfrak{M} le dessein de $\&_{d \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_d$ représentant le séquent Σ .

\mathfrak{D}_{d_1} est une délocalisation de $\mathfrak{I}d$ (un dessein représentant la preuve Id) et \mathfrak{D}_{d_2} est une délocalisation de $\mathfrak{T}r$ (un dessein représentant la preuve Tr).

$$\mathfrak{M} = \frac{\mathfrak{D}_{d_1} = \mathfrak{I}d \quad \cdots \quad \mathfrak{D}_{d_2} = \mathfrak{T}r}{\xi \vdash} \{d/ d \in \mathbb{D}\}$$

Soit \mathfrak{N} le dessein, où les φ_d sont des délocalisations disjointes.

$$\mathfrak{N} = \frac{\mathfrak{E}_{d_1} = \varphi_{d_1}(\mathfrak{I}d) \quad \cdots \quad \mathfrak{E}_{d_2} = \varphi_{d_2}(\mathfrak{I}d)}{\xi \vdash} \{d/ d \in \mathbb{D}\}$$

\mathfrak{M} sera disqualifié comme représentant d'une preuve de Σ

\mathfrak{N} sera un "bon" candidat.

Deuxième exemple : $\Sigma \vdash \forall x \exists y (R(x) \multimap R(y))$ où R est une variable de prédicat.

Soit λ une preuve de $\vdash R(x) \multimap R(x)$ et π la preuve de Σ utilisant λ :

$$\lambda = \frac{\frac{R(x) \vdash R(x)}{\vdash R(x)^\perp, R(x)}}{\vdash R(x) \multimap R(x)} \quad \pi = \frac{\frac{\frac{\lambda}{\vdash R(x) \multimap R(x)}}{\vdash \exists y (R(x) \multimap R(y))}}{\vdash \forall x \exists y (R(x) \multimap R(y))}$$

Soit \mathfrak{D} un dessein dans $\downarrow \mathbb{R}^\perp \wp \mathbb{R}$ représentant la preuve λ .

Soit $(\mathfrak{D}_d)_d$ le dessein de $\&_{d \in \mathbb{D}} \oplus_{e \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_{d,e}$ où pour tout d , \mathfrak{D}_d est une délocalisation de \mathfrak{D} dans $\mathbb{C}_{d,d} = \downarrow \mathbb{R}^\perp \wp \mathbb{R}$.

Ce dessein sera qualifié d'**uniforme** car dans "chaque branche" d le choix de e est fait uniformément (on choisit toujours $e = d$).

Un pas vers la définition précise de l'uniformité

Soit \mathfrak{F} un dessein de base $\xi \vdash \sigma$ appartenant à $\mathbb{X} \vdash \mathbb{P}$ pour tout \mathbb{X} .

Sa première règle est : $(\xi, \mathcal{P}_f(\mathbb{N}))$, $[[\mathfrak{F}, \mathcal{D}]]$ car pour tout comportement \mathbb{X} , pour tous les \mathcal{D} possibles dans \mathbb{X} , $[[\mathfrak{F}, \mathcal{D}]]$ doit converger.

Rôle de l'uniformité : imposer que quelque soit le I choisi, la preuve "continue de la même façon".

\Rightarrow nécessité de séparer les desseins selon leur réaction avec ceux du comportement orthogonal.

Impossible : Il n'y a pas assez de monde dans l'orthogonal.

Solution pour avoir une distinction plus fine : considérer un univers plus large, les **desseins partiels**, muni d'une relation d'équivalence.

On peut alors exprimer le fait que tous les desseins partiels

$$\frac{\vdots}{\xi \vdash \sigma} (\xi, \{I\}) \text{ inclus dans } \frac{\vdots \quad \vdots \quad \vdots}{\xi \vdash \sigma} (\xi, \mathcal{P}_f(\mathbb{N}))$$

conduisent à la même preuve.

Exemple typique d'un dessein partiel : *une tranche (slice) of a design* \mathfrak{D} (on sélectionne une seule branche dans toutes les règles négatives).

Exemple extrême : la "foi" \mathfrak{Fid} et le *Skunk*.

Rôle de la **relation d'équivalence partielle** (i.e. non reflexive) sur \mathbb{G}^p :

- elle sépare les desseins partiels relativement à la normalisation.
- Les réseaux se normalisant en \mathfrak{Dai} contre ceux qui se normalisent en \mathfrak{Fid} .

Relations d'équivalence sur les comportements composés :

- Doivent conserver les propriétés des connecteurs.
- Exemple : Sur le comportement $\mathbb{P} \oplus \mathbb{Q}$ (\mathbb{P} , \mathbb{Q} distincts) , la relation d'équivalence se fera composante par composante.

Définition : Un dessein \mathcal{D} est dit **uniforme** s'il est équivalent à lui-même.
C'est alors un candidat pour être une preuve.

Rappels :

$$\mathcal{D}ai_{\sigma}^{+} = \frac{}{\vdash \sigma} \dagger$$

$$\mathcal{F}id = \frac{}{\vdash \tau} (\emptyset)$$

$$\mathcal{S}k_{\tau} = \frac{}{\tau \vdash} (\tau, \emptyset)$$

Uniformité du 1er ordre et Ludique

Problème : Prendre en compte la spécificité du 1er ordre : les variables du 1er ordre s'interprètent dans des domaines \mathbb{D} .

Solution proposée :

- Indexation des biais (et) par les éléments d'un domaine \mathbb{D} .
- le pb est traité au 1er ordre de façon non interactive.
- L'interactivité réapparaît lorsque l'on mixte les deux (1er et sd ordre)
- la priorité est toujours donnée à la focalisation et à la localisation.
- Les éléments du domaine (les $d \in \mathbb{D}$) servent uniquement d'indice pour classifier les lieux.

1- Dessesins relatifs à une preuve de : $\forall x [A(x) \multimap A(x) \oplus C(x)]$.

Préliminaire : Preuve π de $[A \multimap A \oplus C]$

$$\frac{\frac{\frac{A \vdash A}{\vdash \downarrow A^\perp ; \downarrow A}}{\vdash \downarrow A^\perp ; (\downarrow A \oplus C)}}{\vdash \downarrow A^\perp \wp (\downarrow A \oplus C)} \quad \text{ou par focalisation} \quad \frac{\frac{\downarrow A \vdash \downarrow A}{\vdash \downarrow A^\perp ; (\downarrow A \oplus C)}}{[\downarrow A^\perp \wp (\downarrow A \oplus C)]^\perp \vdash}$$

En ludique (on retient seulement les adresses des sous-formules) :

$$\pi = \frac{\frac{\frac{\mathfrak{F}ax}{\xi.1.1 \vdash \xi.2}}{\vdash \xi.1 ; \xi.2}}{\xi \vdash} (\xi, \{\{1, 2\}\})$$

Revenons au premier ordre : preuve λ de $\forall x [A(x) \multimap A(x) \oplus C(x)]$.

- Choix : Interpréter une preuve de $[A(x) \multimap A(x) \oplus C(x)]$ par une famille de desseins $(\lambda_d)_d$ où $d \in \mathbb{D}$. On "copie" λ dans toutes les composantes ;
 \Rightarrow nécessité d'avoir des biais qui dépendent de \mathbb{D} .

$$\lambda_d = \frac{\frac{\mathfrak{F}ax_d}{\xi.1_d.1_d \vdash \xi.2_d} (\xi.1, \{1_d\})}{\frac{\vdash \xi.1_d ; \xi.2_d}{\xi \vdash} (\xi, \{\{1_d, 2_d\}\})}$$

La preuve λ sera alors :

$$\lambda = \frac{\dots \frac{\frac{\mathfrak{F}ax_d}{\xi.1_d.1_d \vdash \xi.2_d} (\xi.1, 1_d)}{\vdash \xi.1_d ; \xi.2_d} \dots}{\xi \vdash} (\xi, \{\{1_d, 2_d\}/d \in \mathbb{D}\})$$

2- Dessesins pour une preuve de : $\forall x \forall y [A(x, y) \multimap A(x, y) \oplus C(x, y)]$.

\Rightarrow biais doublement indexés $i_{d,e}$.

$$\frac{\dots \quad \frac{\frac{\mathfrak{F}ax \ (d,e)}{\xi.1_{(d,e)}.1_{(d,e)} \vdash \xi.2_{(d,e)}}{(\xi.1, 1_{(d,e)})}}{\vdash \xi.1_{(d,e)} ; \xi.2_{(d,e)}} \quad \dots}{\xi \vdash} \quad (\xi, 1_{(d,e)}, 2_{(d,e)} / (d, e) \in \mathbb{D}^2)$$

Plus généralement, pour

$\forall x_1 \forall x_2 \dots \forall x_k [A(x_1 \ x_2 \ \dots \ x_k) \multimap A(x_1 \ x_2 \ \dots \ x_k) \oplus C(x_1 \ x_2 \ \dots \ x_k)]$

$$\frac{\dots \quad \frac{\frac{\mathfrak{F}ax \ (d_1 \ \dots \ d_k)}{\xi.1_{(d_1 \ \dots \ d_k)}.1_{(d_1 \ \dots \ d_k)} \vdash \xi.2_{(d_1 \ \dots \ d_k)}}{(\xi.1, 1_{\vec{d}})}}{\vdash \xi.1_{(d_1 \ \dots \ d_k)} ; \xi.2_{(d_1 \ \dots \ d_k)}} \quad \dots}{\xi \vdash} \quad (\xi, 1_{\vec{d}}, 2_{\vec{d}} / \vec{d} \in \mathbb{D}^k)$$

L'uniformité de ces desseins provient du fait que toutes les composantes sont des "copies" d'un même dessein λ .

Mais ce n'est pas toujours le cas.

Définition : Une famille de desseins $(\mathfrak{D}_{\vec{d}})_{\vec{d}}$ est uniforme si par tout ϕ application de \mathbb{D} dans \mathbb{D} , le dessein $\phi(\mathfrak{D}_{\vec{d}})$ est un sous-dessein de $\mathfrak{D}_{\phi(\vec{d})}$.

Deuxième exemple : $\forall x \exists y [R(x) \multimap R(y)]$ dans $\&_{d \in \mathbb{D}} \oplus_{e \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_{d,e}$.

$$\begin{array}{c}
 \frac{R(x) \vdash R(x)}{\vdash \downarrow R(x)^\perp, R(x)} \\
 \frac{\vdash \downarrow R(x)^\perp \wp R(x)}{\vdash \exists y [\downarrow R(x)^\perp \wp R(y)]} \\
 \hline
 \forall x \exists y [\downarrow R(x)^\perp \wp R(y)]^\perp \vdash
 \end{array}
 \quad \text{soit} \quad
 \begin{array}{c}
 \frac{\mathfrak{F}ax \ d}{\vdash \xi.1_d.1_d.1, \xi.1_d.1_d.2} \\
 \frac{\xi.1_d.1_d \vdash}{\vdash \xi.1_d} \\
 \dots \quad \dots \\
 \hline
 \xi \vdash
 \end{array}$$

Un dessein non uniforme dans $\&_{d \in \mathbb{D}} \oplus_{e \in \mathbb{D}} \mathbb{C}_{d,e}$ serait :

$$\begin{array}{c}
 \mathcal{F}ax \\
 \hline
 \vdash \xi.1_d.1_e.1, \xi.1_d.1_e.2 \\
 \hline
 \xi.1_d.1_e \vdash \\
 \hline
 \vdash \xi.1_d \qquad \dots \\
 \hline
 \xi \vdash
 \end{array}$$

Bibliographie

- Andréoli, J.-M. (1992) Logic Programming with focusing Proofs in Linear Logic.
- Curien, P.-L. (2001) Introduction à la logique.
<http://www.pps.jussieu.fr/~curien>
- Girard, J.-Y. (2001) Locus Solum. *Mathematical Structures in Computer Science* **11** (3) pp 301-506
- Girard, J.-Y. (2004) From Fondation to Ludics. Ehrhard, T., Girard, J.-Y. and Scott, P. *Linear Logic in Computer Science*, London mathematical Society, Lectures Notes Series, Cambridge University Press.
- Faggian, C., Fleury-Donnadieu, M.-R. and Quatrini, M. (2004) An introduction to uniformity in Ludics. ... *Linear Logic in Computer Science*, ... même livre
- Fleury, M.-R. and Quatrini, M. (2004) First order in Ludics. (2004) *Mathematical Structure in Computer Science* **14** pp 189-213